

« Epreuves et tentations » par Marc Lüthi

Epreuves et tentations, c'est le titre de notre premier exposé, d'une série de six, sur le livre de Jacques.

Jacques, le frère de Jésus, ouvre son épître par un thème très pratique qui nous concerne tous à plus d'un titre: il consacre la moitié de son premier chapitre au thème de l'épreuve et de la tentation.

Pour bien comprendre l'articulation (ou le rapport) entre épreuve et tentation, il est bon de savoir que le même mot grec (*peirasmós*) peut être traduit, suivant les contextes, par épreuve ou tentation. Ce sont comme les deux faces d'une pièce de monnaie ou d'une même circonstance.

L'épreuve a un sens positif, comparable à une épreuve sportive : il s'agit d'un test qui doit mettre en valeur les qualités d'une personne et même les renforcer. A force d'épreuves toujours plus grandes, l'athlète confirme ses qualités et se perfectionne !

Quant à la **tentation**, elle est la face négative de la même réalité : son but est de faire tomber et de décourager celui qui la subit.

Dans un premier temps, Jacques aborde l'aspect positif de l'épreuve en écrivant ces paroles qui peuvent nous heurter voire nous scandaliser:

Jacques 1.1-4

2 Mes frères, quand vous passez par toutes sortes d'épreuves considérez-vous comme heureux.

3 Car vous le savez : la mise à l'épreuve de votre foi produit l'endurance.

4 Mais il faut que votre endurance aille jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire pour que vous parveniez à l'état d'adultes et soyez pleins de force, des hommes auxquels il ne manque rien.

La joie dans les épreuves !

Cette invitation à nous réjouir dans l'épreuve a quelque chose de paradoxal et de choquant.

Naturellement toute épreuve suscite dans un premier temps la tristesse et la répulsion.

Dans la tradition de l'Ancien Testament, l'épreuve est perçue comme un châtement. Il suffit de se rappeler de Job, le patriarche, qui a perdu en une nuit ses enfants, ses biens et, par la suite, la santé : pour ses amis venus de loin pour le visiter, cette si grande épreuve ne pouvait être que le châtement d'une très grande faute !

Ce thème de la joie dans les épreuves est strictement chrétien et remonte notamment à ces paroles de Jésus-Christ dans le Sermon sur la montagne : « Heureux ceux qui sont opprimés pour la justice ! Heureux quand vous serez persécutés ! »

Qu'est-ce qui peut bien motiver cette joie dans les épreuves ?

L'épreuve selon Jacques est comparable à un **feu** qui sert à éprouver un métal précieux pour le débarrasser de ses scories et de ses impuretés !

L'épreuve, les difficultés de la vie, les souffrances, la maladie peuvent contribuer à la croissance et à la maturité de l'être humain.

L'épreuve, dit Jacques, produit la patience, qui elle-

même produit la persévérance et l'endurance chez celui qui la vit dans la foi en Dieu. C'est tout un processus qui se vit dans le temps et peut conduire effectivement à la perfection, c'est-à-dire à la pleine maturité !

Et comme si cela n'était pas suffisant, Jacques ajoute que celui qui tient ferme dans la tentation recevra la couronne de la vie !

12 Heureux l'homme qui tient ferme face à la tentation, car après avoir fait ses preuves, il recevra la couronne du vainqueur : la vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Cette couronne est le symbole de la joie, celle de l'honneur fait à l'athlète, celle de la récompense faite à celui qui a persévéré malgré tout, et finalement celle de la vie éternelle promise par Dieu à ceux qui l'aiment !

Ainsi donc l'épreuve, sous toutes ses formes, semble indispensable à notre maturation spirituelle. Et au terme de notre persévérance, se trouve la vie éternelle. De quoi effectivement nous encourager et nous réjouir !

N'est-ce pas là notre expérience ? N'est-ce pas au travers des épreuves surmontées dans la foi et la confiance que nous avons grandi ? N'est-ce pas ce que Job le patriarche a exprimé au terme d'une grande souffrance dans cette confession adressée à Dieu : « Jusqu'à présent j'avais seulement entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu ! » (Job 42.5) ?

« Quelle belle épreuve ! », s'est écrié ce pêcheur professionnel des Sables-d'Olonne – au centre-ouest de la France – suite à sa maladie ! Il s'est déplacé tout exprès de France pour être opéré en Suisse d'un cancer de la gorge, pensant que les chirurgiens helvétiques

étaient plus efficaces ! C'était son avis ! Lors de son séjour, il fut hébergé avec son épouse dans une famille chrétienne qui leur témoigna de leur foi. Au travers de cette épreuve, tous les deux ont découvert la puissance de salut de l'Evangile. Pour le confirmer, ils ont demandé la bénédiction de leur mariage – ils n'étaient mariés que civilement ! – et se firent baptiser en témoignage de leur foi ! Leur vie en fut totalement changée ! Effectivement : quelle belle épreuve !

Mais attention : il serait erroné de faire l'éloge de la souffrance, comme si automatiquement elle produisait par elle-même ce résultat positif. Il faut toute la grâce de Dieu pour vivre positivement l'épreuve !

Il ne faut pas oublier que la même circonstance a deux faces : l'une positive, l'épreuve, l'autre négative, la tentation. Et c'est ce deuxième aspect qu'aborde à présent Jacques.

Il se peut, et cela n'est pas rare, qu'une personne passant par l'épreuve se décourage, se révolte contre son dessein et contre Dieu, et tombe dans le doute et l'amertume.

Puisque tout est dans la main de Dieu, il serait tentant de se tourner contre Lui et de faire tomber sur Lui la responsabilité de ma révolte ! Si Dieu permet la tentation, qui peut y résister ?

Jacques se fait le défenseur de Dieu : « Que personne ne dise : C'est Dieu qui me tente ! » (Ja 1.13).

D'une part Dieu est fidèle, comme le déclare l'apôtre Paul : « Dieu est fidèle, il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces. Au moment de

l'épreuve, il préparera aussi le moyen d'en sortir pour que vous puissiez résister » (1 Cor 10.13).

Mais surtout, ajoute Jacques, Dieu est totalement étranger à la tentation ! Sans connivence avec la tentation : il n'incite pas au mal, et encore moins ne peut être tenté ! Dieu est inaccessible au mal ! Il est le Dieu lumière en qui il n'y a ni changement ni ombre de variation ! (v. 17).

Quelle est alors l'origine du péché à l'occasion des tentations ?

La tentation vient de l'intérieur, nous apprend Jacques, elle trouve son origine dans nos mauvais désirs, dans notre convoitise ! Voilà ce qui donne accès au Tentateur ! La responsabilité est toute entière de notre côté : il est faux, en cas d'échec, d'accuser Dieu, et tout aussi faux d'accuser le Tentateur !

Il est vrai que Jésus a été tenté en toutes choses comme nous, mais sans commettre le péché (Hb 4.15) ! Les plus beaux appâts tendus par le Diable n'ont pu le séduire : il n'y avait chez lui aucun attrait pour le mal, aucune convoitise ! Au contraire, il y avait chez Jésus un profond dégoût du mal et du péché !

Il faut bien prendre conscience que la tentation en soi n'est pas un péché. Un clin d'œil sépare la tentation de la séduction et du péché. En face d'une affiche pornographique, par exemple, je ne suis pas coupable du premier regard, mais du second, celui qui revient sur l'image !

Les mêmes circonstances d'épreuve vécues dans la foi conduisent à la Vie, ou vécues dans le doute et la révolte conduisent à la Mort. Il y a dans les deux cas un processus de croissance, dans un sens ou dans l'autre.

« Lorsque nous sommes tentés, ce sont les mauvais désirs que nous portons en nous qui nous attirent et nous séduisent, puis le mauvais désir conçoit et donne naissance au péché. Et le péché une fois parvenu à son plein développement engendre la mort » (Ja 1.14).

Il s'agit d'une désescalade qui, par diverses étapes, fait passer des mauvais désirs à la séduction, de la séduction à la conception, de la conception à l'enfantement, et finalement de l'enfantement à la mort !

Pratiquement, nous ne devons pas nous étonner des épreuves et des tentations qui peuvent subvenir dans notre vie. Il nous appartient d'en faire autant d'occasions de mettre à l'épreuve la fidélité de Dieu pour les vivre dans la foi en l'amour de Dieu et en se réjouissant des fruits positifs qui en résulteront : maturité, espérance et vie éternelle.

Et en cas de chute, gardons-nous d'accuser Dieu et les circonstances adverses, mais reconnaissons notre responsabilité et demandons à Dieu son pardon et sa grâce.

Prions pour ceux qui passent par l'épreuve de quelque nature qu'elle soit, dans un esprit d'entraide et de solidarité.

Cet enseignement de Jacques est aussi une invitation à la vigilance : « Que celui qui est debout prenne garde de tomber ! »

Rappelons-nous toutefois que l'épreuve n'a pas toujours le même visage. Elle peut prendre des formes plus subtiles et nous surprendre. Les situations extrêmes, positives ou négatives, de notre vie sont autant d'épreuves-tentations : ainsi en est-il du succès, de la réussite, de l'abondance, mais aussi de l'échec, de la

pauvreté et la souffrance sous toutes ses formes...

Cette parole du livre des Proverbes (30.8-9) servira de conclusion à notre réflexion, sous forme d'une prière :

Ne me donne ni pauvreté ni richesse ; accorde-moi seulement ce qui m'est nécessaire pour vivre, car dans l'abondance, je pourrais te renier et dire : « Qui est l'Eternel ? » Ou bien, pressé par la misère, je pourrais me mettre à voler et déshonorer ainsi mon Dieu.